

va l'exiger à son tour. Puisqu'il en est ainsi, que la science et le commerce adoptent le latin que la Curie romaine, de nos jours encore, sait adapter à tous ses besoins, et qui n'a jamais cessé d'être sa langue officielle. Le latin se rapproche de plusieurs langues européennes. On l'apprend encore presque partout, et il peut aisément se plier à exprimer toutes les idées modernes. Pour la théologie et les sciences profanes l'expérience est faite. Quant au commerce, du moment qu'on le voudra sérieusement, on aura bientôt trouvé dans le latin les quelques formules nécessaires à la correspondance cosmopolite. On résout tous les jours des difficultés plus insurmontables. Qu'on se mette à l'œuvre, et dans vingt cinq ans tous les gens instruits sauront assez le latin pour le comprendre et l'écrire.

CAUSERIE

L'étonnante multitude des martyrs est une seconde preuve de la divinité de l'Eglise. On sait que le nombre de ceux qui moururent pour la foi de Jésus-Christ, pendant les dix premières persécutions, n'est pas de moins de 11 millions. Qui osera dire que ce fait n'est pas véritablement surnaturel, comme, du reste, l'expérience le démontre. En effet, l'homme a tant d'attachement à la vie, tant d'horreur pour la souffrance, et, règle générale, s'enthousiasme si peu pour la vérité, que, humainement parlant, il y a très peu d'individus prêts à faire le sacrifice de leur vie, même pour la vérité la plus attrayante et la plus délicieuse !

L'orgueil, l'ambition, les passions peuvent bien, par exception, avoir leurs martyrs ; mais les martyrs volontaires de la vérité et de la justice sont extrêmement rares, pour ne pas dire qu'il n'y en a point.

Or, voici une doctrine ennemie des passions humaines, sévère pour ceux qui cherchent le bonheur ici-bas ; et l'on voit des millions de témoins de tout âge, de toute condition, des enfants et des vieillards, des hommes et des femmes, des savants et des ignorants, qui pourraient d'un mot obtenir, avec la vie, les richesses et les plaisirs, affirmer hardiment leur foi, et affronter librement et gaiement les prisons, les tortures, les bêtes féroces, la faim, la soif et la mort sous ses mille formes, plutôt que de la renier.

Evidemment une société qui possède tant et de si grands héros, est une société formée et soutenue par Dieu lui-même, une société divine. Par conséquent, nous devons la croire et lui obéir quand elle nous parle, quand elle nous explique la foi pour laquelle tant de martyrs sont morts.